



Unité Mixte de
Recherche
1563
"Ambiances
Architecturales
& Urbaines"

La marguerite, le rhizome et le puzzle Pascal Amphoux - 2002



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



Ministère
de la Culture
et de la Communication

école nationale
supérieure
d'architecture
de grenoble

Pascal Amphoux est géographe, architecte, écologue, professeur à l'EnsA de Nantes et chercheur au Laboratoire Cresson, UMR 1563 Ambiances architecturales et urbaines à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble.

Pour citer ce document :

Amphoux, Pascal (2002). "La marguerite, le rhizome et le puzzle", concept pour le 3^{ème} festival du jardin urbain (avec Christophe Hüslér). *Mouvements en ville*, Tracés, Bulletin technique de la Suisse romande, Lausanne, nov. 2002, no 22, pp. 16-17.

CRESSON

ENSA Grenoble
60 Avenue de
Constantine
B. P. 2636 - F 38036
GRENOBLE Cedex 2
tél + 33 (0) 4 76 69 83 36
fax + 33 (0) 4 76 69 83 73
cresson@grenoble.archi.fr
www.cresson.archi.fr

Pour consulter le catalogue du centre de documentation : http://doc.cresson.grenoble.archi.fr/pmb/opac_css/

Dernière mise à jour : 2007

Le Rhizome, la Marguerite et le Puzzle

**Trois concepts pour *Lausanne Jardins'04*
3^{ème} festival international du jardin urbain**

Equipe Amphoux Hüsler
Hüsler architectes paysagistes
adresse

juin 2002

Mandat parallèle no
Ville de Lausanne

Sommaire

Première option - Faire rhizome	4
<i>Acronyme</i>	5
<i>Titre</i>	5
<i>Concept</i>	5
<i>6 artères horizontales et 12 têtes de ligne</i>	5
<i>3 itinéraires transversaux</i>	6
<i>Une pépinière de noeuds</i>	6
<i>Partenariat</i>	7
Seconde Option - Effeuille la marguerite	8
<i>Acronyme</i>	9
<i>Titre</i>	9
<i>Concept</i>	9
<i>9 perles sur la ceinture Pichard !</i>	9
<i>9 boucles étranges</i>	10
<i>2 boucles verticales : Tunnel, Grand-Pont</i>	11
<i>Partenariat</i>	11
Troisième Option - Reconstruire le puzzle	12
<i>Acronyme</i>	13
<i>Titre</i>	13
<i>Concept</i>	13
<i>Bords et limites</i>	13
<i>Contenus et thématiques</i>	14
<i>Partenariat</i>	14
Epilogue	16
<i>Trois options</i>	16
<i>Bilan</i>	16
<i>Tableau synoptique des trois concepts</i>	17

***Le Rhizome, la Marguerite et le Puzzle.
Tels sont les trois concepts que nous soumettons à la réflexion et au débat
collectifs pour la relance d'un 3^{ème} festival du jardin urbain à Lausanne en 2004.***

***Le premier est le plus réaliste,
le second le plus ambitieux,
le troisième pourrait être le plus opportun.***

***Des contaminations entre l'un et l'autre sont possibles
– par proximité géographique (Saint-Roch, Pichard, Hôpital).***

***Mais les partis sont radicalement différents.
Ils dépendent de l'évolution des enjeux urbains que la Ville aura le courage de se
donner et qui de notre point de vue doivent refonder l'originalité du festival.***

Le choix à ce niveau ne peut être que politique.

Première option

Faire rhizome

ACRONYME

R.H.I.Z.O.M.E. Réseau Hybride d'Itinéraires Zigzaguant, Ondulant et Montant Enormément

TITRE

Pourquoi "faire rhizome" ? Parce que la logique des cheminements proposés est celle, naturelle, d'un développement en réseau qui pousse toujours plus loin ses terminaisons, bourgeons en l'air, racelles en terre. Parce que cheminer, c'est déjà faire bourgeonner les lieux dans notre esprit, traverser le quartier, emprunter une ruelle, pousser un bout jusque vers ce jardin que je ne connaissais pas. Mais c'est aussi produire des racines adventives, un bistrot où l'on repassera, un lieu où l'on reviendra, un escalier par lequel on redescendra. Parce que parcourir la ville, c'est encore et toujours bifurquer, hésiter, emprunter un autre trajet...

Connexion, hétérogénéité, multiplicité, indécisions, réorientations, un rhizome, deux philosophes connus l'ont montré, ne commence pas ni ne finit. Il est toujours entre deux, *in between*, *intermezzo*. Et c'est peut-être ce qui ressaisit au mieux l'esprit du schéma proposé – non seulement par sa forme réticulaire et les choix infinis qu'il offre au visiteur, mais dans sa conception même et la manière d'en développer le contenu.

CONCEPT

Il repose sur le dessin d'une trame de cheminements croisés, le "rhizome", qui réunit trois quartiers "péri-centraux" : la suite des parcs de Montbenon, le territoire intermédiaire du Flon et le quartier de Saint-Roch. A la logique des trois boucles qui imposait en quelque sorte le sens et la durée de la visite en 97 se substitue celle de la grille ou du réseau entre les mailles duquel le visiteur pourra faire son choix, faire un parcours à la carte, en fonction de son humeur et au gré de son déplacement, avec le plaisir de se perdre, cahin-caha, et de découvrir, de-ci de-là, de nouvelles inconnues parmi les lieux connus : 6 lignes longitudinales, 3 parcours transverses et une série de points d'intersection deviennent les sites potentiels d'intervention, de ménagement ou d'aménagement.

6 ARTERES HORIZONTALES ET 12 TETES DE LIGNE

Du square du Valentin au Jardin de la Bibliothèque cantonale, de la Place de la Riponne au square du Maupas, de la Place Chauderon au square d'Echallens, de "la Banane" à "la Brouette", de la Place de l'Europe au Parc des pompiers, des Allées Ansermet à la promenade Schnetzler.

La plupart de ces espaces ont fait l'objet de réalisations récentes de qualité qu'il est déjà intéressant de visiter en soi. A une ou deux exceptions près, les projets seraient donc plutôt de l'ordre d'interventions végétales et/ou artistiques ponctuelles mettant en valeur les aménagements déjà effectués.

L'horizontalité de ces lignes de force permet d'envisager la connexion "à la carte" des itinéraires transversaux. Chacun est libre à six reprises de changer d'itinéraire, de passer de l'un à l'autre ou de revenir en arrière. Cette horizontalité Est-Ouest suggère en outre la possibilité d'utiliser les transports existants pour passer d'une maille à une autre. Ou

encore celle de tester un service de "lignes de vélos urbains" (sponsor), dont les espaces en question constitueraient les "têtes de lignes" (stockage, contrôle et prêt).

3 ITINERAIRES TRANSVERSAUX

Trois cheminements "Au fond du Flon", "Entre deux", "A fleur de ville", dont le nom vise à désigner à la fois l'esprit des lieux traversés et celui des événements qui pourraient y être proposés, dans la logique et la tradition des procédures mises en places en 97 : repérage des sites (ici préfigurés), définition des cahiers de charges, diversité des modes d'attribution des mandats, procédure de conception négociée avec les équipes.

Chacun de ces cheminements est à ce stade différencié par :

- un caractère topographique et topologique propre et déterminant : les dessous, l'entre-deux, le dessus ; le dernier constitue en quelque sorte le haut-fond de la ville, le second en fait traverse les bas-fonds, et le premier nous invite à descendre jusqu'aux tréfonds les plus secrets d'une ville ignorée par ses propres habitants ;
- une échelle de perception dominante : la vallée, le quartier ou la cité
- un rapport à la ville différencié : *Polipolis* désigne l'incroyable diversité des vues urbaines que le premier cheminement, palier après palier, offre au promeneur ; *Amhipolis* désigne le fait que la ville semble toujours être "autour" du promeneur (mais y est-il vraiment ?), *Epipolis* enfin la dimension surfacique et survolante du troisième parcours proposé ;
- une dynamique de cheminement propre : continuité horizontale, contraste entre trois séquences clairement identifiables, ou itinéraire improbable qui par paliers successifs nous mène de surprise en surprise.

	"Au fond du Flon"	"Entre deux quartiers"	"A fleur de ville"
<i>Topographie</i>	Les tréfonds	Les bas-fonds	Les hauts-fonds
<i>Topologie</i>	Dessous	Entre	Dessus
<i>Echelle</i>	La vallée	Le quartier	La ville
<i>Ville</i>	<i>Polipolis</i>	<i>Amhipolis</i>	<i>Epipolis</i>
<i>Motifs</i>	Paliers	Séquences	Horizontalité
<i>Effets sensibles</i>	Ruptures	Etapes	Continuité

UNE PEPINIERE DE NOEUDS

A la croisée des artères (lignes de fuite horizontales) et des itinéraires transversaux (lignes d'échappement), des points : carrefour, bord de trottoir, palier d'escalier, placette, terrasse ou rond-point. Aucun projet en soi. Mais une intervention récurrente, essaimant les signes d'une opération urbaine de plantation, un arbre en sac accompagné ou non d'un objet symbolique, dont le destin, après la manifestation, pourrait être de trouver racine à proximité ou d'être planté en un lieu stratégique de la rue, de l'îlot ou du quartier avoisinant (réf. Pépinière urbaine, 7000 chênes de Beuys à Kassel, ...).

PARTENARIAT

Compte tenu de la forte pénétration du rhizome dans un quartier habitant vivant, cette option devrait conduire, au-delà des procédures d'attribution de mandats rodées lors des deux premières manifestations, à se donner les moyens de relancer une idée que nous n'avons pas réussi à mener à bien et qui pourrait s'inscrire de manière inédite dans le cadre des actions participatives aujourd'hui politiquement revendiquées : celle d'une plus grande implication des propriétaires privés et des habitants :

- appels à contribution auprès des régies d'immeuble (+image, sponsor),
- appels aux associations de quartier,
- appel tout ménage sur les itinéraires prévus

Le but de ces appels serait avant tout de recueillir des propositions d'actions, de problèmes à résoudre, de passages à créer, de jardins à embellir, le long de chaque itinéraire...

Seconde Option

Effeuille la marguerite

Effeuille la marguerite

ACRONYME

M.A.R.G.U.E.R.I.T.E. Monstre Annulaire Redonnant le Goût Urbain d'Entretenir et de Rendre des Itinéraires Etonnants

TITRE

Pourquoi "effeuiller" ? Parce que le visiteur, s'il veut parcourir l'ensemble, devra arracher les pétales de la marguerite un à un, à des heures différentes, et parce qu'il se pourrait bien qu'il soit amené à dire à son insu qu'il n'aime pas cette boucle-là mais qu'il aime celle-ci, un peu, beaucoup, pas du tout, ou encore... à la folie.

CONCEPT

Il repose cette fois sur le dessin d'une "marguerite", dont le cœur est délimité par la ceinture Pichard (qui parvint en son temps à réunir le Bourg et la Cité pour en faire un centre unique), et dont les "pétales" et "cépales" constituent autant de parcours bouclés inédits. Ce concept repose donc sur une autre hypothèse : celui du contraste et/ou de la rencontre entre les arts du jardin et les espaces publics de circulation. Non seulement il s'agit de révéler la ville oubliée, silencieuse et préservée, à l'ombre des arbres et des nuisances du trafic, rôle que continuent à assumer les 9 pétales de la marguerite, mais il s'agit aussi de magnifier la ville plus ordinaire, bruyante et souvent abîmée, exposée au soleil du bitume et aux nuisances de la circulation, action que nous proposons de mener "au cœur de la marguerite" en la focalisant sur la ceinture Pichard, dont la valeur historique et la symbolique routière sont uniques à Lausanne.

9 PERLES SUR LA CEINTURE PICHARD !

Élément majeur et emblématique de l'histoire de l'urbanisme lausannois, cet anneau "monstrueux" est aujourd'hui peu mis en valeur et peu propice au cheminement piéton ou à la convivialité urbaine. D'où les trois arguments suivants :

- en retravailler la forme et l'identité paysagère, c'est redonner une centralité à la ville ;
- recréer de proche en proche une suite d'espaces vivables sur son pourtour, c'est réintroduire quelques perles de vie et de plaisir sur son parcours contraignant ;
- proposer une série d'événements artistiques le long de cette ceinture, c'est tester, à l'occasion de la manifestation, la possibilité à plus long terme d'en moduler le trafic, d'y rééquilibrer le poids relatif des différents modes de déplacement, d'en refaire un espace de distribution et d'intermodalité à la fois fonctionnel, vivant et esthétique.

Différentes opérations sont envisageables.

Opération "9 crans sur la ceinture". Place de la Riponne, Place du Tunnel, Carrefour de l'Industrie, Carrefour de l'Ancienne Douane, Tête du Pont Bessières, Carrefour de Saint-Pierre, Place Saint-François, Place Bel Air, Carrefour de l'Ale. Chacun de ces sites pourrait faire l'objet d'une opération emblématique et singulière, visant à préfigurer des

changements possibles et à tester des améliorations de l'usage de ces espaces ou des délaissés qui les encadrent. Une procédure de conception négociée particulière (qui va au-delà de ce qui a été expérimenté antérieurement) est à mettre en œuvre pour cette opération.

Opération "Murs Pignons". A la manière des bannières du CICR à Genève (Françoise Bridel), à la manière de la publicité "Vous êtes dans un bouchon", à la manière de... Un repérage systématique des murs pignons aveugles et bien visibles. Un accrochage à définir, croisant image et/ou texte emblématiques. Une forme de prosélytisme urbain à la gloire du jardin, de l'urbanité et du développement durable. Il pourrait y avoir appel à propositions d'aphorismes. Exemple : "Un arbre bien planté vaut mieux qu'un gendarme mal couché !"

Opération "Cafés, portiques, abris bus et terrasses de proximité". Un relevé systématique à opérer et des négociations directes à entreprendre, pour requalifier des micro-espaces et rendre possible la halte agréable, improbable ou inattendue.

Opération "Serpentine et modération du trafic". Dans quelle mesure ? Un transport urbain en boucle. Exemple 3 bus tournant dans le même sens, avec récit de l'histoire du chantier de la ceinture Pichard, de sa fonction, de ses transformations, des aménagements successifs, ... Une forme de cinéma ambulant permanent... Evocation de la petite ceinture empruntée par les Surréalistes. Ou alors un parc de petits véhicules électriques en service sur 9 prises, une expérience de véhicules publics à usage privé (sponsor smart, mobility). Ou alors un stock de vélos en libre circulation autour de la ceinture. Ou alors une surface roller. Peut-être à des heures différentes, selon des rythmes programmés, expérience nouvelle de gestion temporelle de la ville. Etc.

9 BOUCLES ETRANGES

De l'"anneau monstrueux" s'échappent des "boucles étranges". Pourquoi étranges ? Parce que par contraste elles nous font basculer dans des mondes étrangers, réfugiés, protégés, privilégiés. Ailleurs n'est jamais loin ici. A deux pas de la Riponne je suis dans un jardin suspendu. A deux pas de la Borde et pourtant en pleine forêt. A deux pas de César Roux les falaises. Et lorsqu'on a parcouru la boucle, l'anneau reprend de la valeur, l'itinéraire devient détonnant, on a changé de niveau de perception. *Stranges loopiness*, disent les logiciens. Ces boucles sont composées :

- d'une "accroche" sur la ceinture Pichard, "opération cadrage" (référence Greanaway, Genève) pour signaler sans panneau le point de départ souvent invisible des boucles (passage sous un porche, traboule, ...) donnant accès aux surprises propres à chaque cheminement.
- d'un "pré attracteur" faisant l'objet d'une opération singulière, situé en principe à l'autre bout de la boucle, autorisant la pose ou le ravitaillement,
- d'un nom de cheminement visant à désigner à la fois l'esprit du lieu existant (l'ensemble des boucles esquissées à ce stade sont en soi une expérience intéressante de découverte étrange ou inattendue) et celui des événements qui pourraient y être proposés,
- d'un thème de référence pour solliciter les habitants, institutions ou artistes résidant, et inciter à développer des actions plus libres le long de la boucle (à l'heure où la Municipalité met en œuvre des démarches participatives, la promotion de formes nouvelles d'implication des propriétaires privés pourrait en renouveler le sens – appels aux régies, aux associations ou aux particuliers autour d'une thématique claire et le long d'itinéraires précis - cf. le paragraphe partenariat de l'option précédente).

Cadran solaire	Toponyme ou Nom de la boucle	Thème possible ou Evocation thématique	Opération majeure ou Pré d'appel	Lieu de référence
7h00	Derrière les églises	Jardins d'Eden	Pré destiné	Valentin
9h00	Par monts et par cours	Jardins secrets	Pré vergé	Riant-Mont
11h00	Entre chien et loup	Jardins d'artifice	Pré carré	Sur la Borde
13h00	Pierre qui roule	Jardins impressionnistes	Pré haut	Hermitage
15h00	De fond en combe	Jardins du pire	Pré déchiré	Vallon
17h00	Le Calvaire	Jardins ascensionnels	Pré historique	Falaises
19h00	En surplomb	Jardins hospitaliers	Pré conscient	Hospices
21h00	Un peu de repos	Jardins du Prince	Pré établi	Monrepos
23h00	Beaucoup d'air	Jardins solaires	Précédents	Montbenon

2 BOUCLES VERTICALES : TUNNEL, GRAND-PONT

Les deux lieux et ouvrages stratégiques de la ceinture Pichard : le Tunnel et le Grand-Pont. Chacun peut faire l'objet d'une boucle brève, à mettre en scène, forte en émotions, en effets de surprise, et en points de vue inédits. Le mouvement de l'infini au Tunnel, celui de la Grand-Roue au Grand-Pont.

PARTENARIAT

Cette option suppose une implication directe des services de voirie et circulation. La politique des transports urbains va dans le sens d'une progressive reconquête des espaces-rues et des espaces publics ; mais celle-ci ne peut être faite sans dommage dans une logique seulement fonctionnaliste. Tout le monde se réjouit de la limitation des nuisances mais personne n'ose dire, faute de références plus heureuses, combien les aménagements qui en découlent ignorent parfois l'esprit du lieu ou le charme des quartiers. La manifestation est un moyen unique de produire, d'inventer, de tester et de promouvoir de telles références ¹.

L'enjeu est politique, en un double sens. D'une part il s'agit de faire travailler *autour d'un projet commun* des services techniques qui sont traditionnellement ou politiquement séparés. D'autre part il s'agit de redonner un sens commun et une valeur conviviale à des lieux d'interface et d'intermodalité, qui sont les plus fréquentés de la ville mais dont le traitement est trop souvent réduit à du "standardisé-sécuritaire". Cela pourrait conduire à exiger la compétence d'ingénieurs transports dans les équipes de conception.

¹ Il serait dommage que le festival ne se rabatte exclusivement que sur sa dimension esthétique. Si tout l'art du jardin urbain est de savoir traiter l'espace public de manière sensible, alors il faut avoir le courage de lui faire aborder des espaces fonctionnels. La démonstration de son pouvoir d'urbanité n'en sera que plus forte. Et sa capacité à tester librement des options d'aménagement de plus grande échelle et à plus long terme doit être affirmée. A l'heure où l'on plaide la cause d'un développement "durable", le Festival des Jardins lausannois se doit de montrer en quoi l'éphémère ne s'y oppose pas mais le génère : il est un moyen unique - et le succès des deux premières expériences l'a un peu trop fait oublié - de tester grandeur nature et d'expérimenter par l'usage des hypothèses d'aménagement inédites, que ne pourrait jamais risquer un service technique isolé dans les procédures habituelles d'aménagement.

Troisième Option

Reconstruire le puzzle

Reconstruire le puzzle

ACRONYME

P.U.Z.Z.L.E. Poésie Urbaine de Zardins hospitaliers Zuxtaposant Librement les Essences

TITRE

Pourquoi reconstruire le puzzle ? Parce que tout le quartier des hopitaux a été littéralement déconstruit par plusieurs générations de constructions, d'extensions, d'annexes, d'unités de soins ou d'autres services qui ont morcelé tout un territoire en une multitude de parcelles déconnectées les unes par rapport aux autres. Espaces résiduels souvent inutilisés, inaccessibles, voire infranchissables... Il serait pourtant bon pouvoir circuler entre ces espaces.

CONCEPT

Recomposer le puzzle, c'est alors commencer par les bords, en l'occurrence pour reconnecter le secteur avec les quartiers alentours ; et c'est ensuite remplir le cadre, c'est-à-dire en ce cas retrouver, par le contenu et la thématization de jardins *hospitaliers*, les moyens de ré-assembler ce parcellaire éclaté, d'en recomposer le motif et de lui redonner le sens d'une image d'ensemble.

Outre le retournement d'image de l'hôpital qui de lieu d'exclusion devient un espace d'inclusion, qui d'enclave territoriale devient territoire intégré dans la ville, on peut voir trois avantages à cette option :

- la clarté des limites et le côté ramassé de l'opération (pour le visiteur),
- la possibilité de développer un thème spécifique autour d'une grande fonction urbaine (et non plus seulement avec l'esprit du lieu) ;
- un enjeu urbain majeur et un potentiel de durabilité des aménagements.

BORDS ET LIMITES

Ouvrir l'hôpital sur la Cité, c'est d'abord l'ouvrir géographiquement. Anciennement construit à l'extérieur de la ville, le secteur hospitalier se retrouve aujourd'hui en situation centrale par rapport à plusieurs quartiers résidentiels. La mise en valeur et l'enrichissement des limites et des connexions entre ces différents morceaux de ville est donc un premier critère de repérage de cheminements ou parcours pertinents qui autorisent de grandes traversées, permettant par exemple de relier :

- La Sallaz à la Place de l'Ours,
- les Falaises au Plateau de Béthusy, ou encore
- le Collège du Bugnon à Victor Ruffy,.

Mais l'exercice doit se faire aussi à l'intérieur du secteur. D'un côté il s'agit d'étudier les franchissements possibles du Bugnon qui représente une coupure majeure entre le secteur ouest et le secteur Est. De l'autre il s'agit de repérer et d'ouvrir, dans la mesure des usages possibles, les passages pertinents et intéressants entre les parcelles et les bâtiments des différents services hospitaliers.

CONTENUS ET THEMATIQUES

Le thème général à travailler est celui de l'hospitalité : *l'hôte* en français est à la fois celui qui reçoit et celui qui est reçu, *l'hospitalité* à la fois la fonction de l'hôpital et le principe d'urbanité de n'importe quel lieu ou espace public de la ville.

La question est celle de la plus grande implication de l'hôpital dans la vie de la Cité – question d'actualité dans de très nombreuses villes européennes.

Le thème particulier, schématisé ici pour montrer une orientation possible du travail, est celui des "Jardins de la Conscience". On connaît le rôle du jardin dans l'Inconscient. Que serait-ce qu'un jardin de la conscience ? La question peut se décliner sur des modes très différents selon que l'on privilégie une dimension ou une autre de la notion de conscience, aujourd'hui tant rediscutée à la faveur de la médiatisation des neurosciences.

Au-delà du partenariat de principe que cette option suppose avec l'institution, elle pourrait déboucher sur des formes de conception hybride impliquant directement les acteurs de l'hôpital. Chaque service par exemple pourrait parrainer un jardin, ou plutôt un thème, ou mieux une problématique avec les équipes de concepteurs, l'hôpital donner à voir par le jardin la diversité de son activité, de la chirurgie à l'oncologie ou de la psychiatrie à la neurologie, ... Certains malades eux-mêmes pourraient être impliqués dans des procédures d'appropriation, d'entretien (plantages, phytothérapie, ikebanathérapie !...), le musée de la main, ...

	<i>Le mécanisme de la conscience</i>	<i>Les troubles de la conscience</i>	<i>Le partage de la conscience</i>
<i>Dimensions</i>	Conscience organique	Conscience individuelle	Conscience collective
<i>Principe</i>	Auto-organisation	Intersubjectivité	Sens commun
<i>Santé</i>	Silence des organes et bien-être organique	Ecologie mentale et bien-vivre psychologique	Reconnaissance de l'autre et existence sociale
<i>Morbidité</i>	Déficit physique	Incapacité psychologique	Handicap social
<i>Jardins</i>	Aménagement de la "Scène" (secrète ou exposée)	Implication des "Acteurs" (personnel ou malades)	Rencontre avec le "public" (habitant, visiteur)
<i>Thèmes catalyseurs</i>	Représentation Anatomies cérébrales Illusions perceptives, cartographies microscopiques, plantes médicinales, historiques ou modernes, ...	Expression du risque, de la contagion, de la maladie, de la mort, de la douleur, de la santé, sécurité, asepticité, urgence, communication	Restitution des conditions de l'échange, de l'hospitalité, de la vie quotidienne ou ordinaire

PARTENARIAT

Cette option nécessite cette fois une implication directe des Hospices, puisqu'on est sur territoire cantonal. Obstacle ? Peut-être. A moins que ce ne soit au contraire un facteur favorable. L'idée en tout cas avait été émise dès 95 et accueillie avec le plus grand intérêt par le directeur de l'époque. La question de l'ouverture de l'hôpital sur la Cité était alors revendiquée comme un objectif. Elle n'a rien perdu de son actualité (c'est même une question qui est débattue à l'échelle européenne) et elle mériterait d'être reposée.

Les chantiers par ailleurs ont depuis avancé. Le musée de la main joue aujourd'hui un rôle culturel central. L'administration est regroupée dans le bâtiment de l'ancien hôpital et le fonctionnement de la nouvelle polyclinique sera déjà bien rodé en 2004. De sorte qu'il est peut-être temps de penser un concept général pour le traitement des espaces extérieurs.

Epilogue

TROIS OPTIONS

Réseau de cheminements "faisant rhizome" entre les secteurs de Saint-Roch, du Flon et de Montbenon, le premier concept proposé peut être dit *classique et rassurant*. Il reconduit les principes qui ont fondé Jardins'97. Varient le choix des sites et la logique réticulaire des itinéraires, mais la nature des espaces investis est la même, la maîtrise d'ouvrage est la même, l'enjeu urbain reste le même.

Jeu de boucles qui s'ouvrent en pétales autour du cœur de la ville que délimite depuis le XIXème siècle la ceinture Pichard, le second à l'inverse est *nouveau et inédit*. La nature des espaces investis change, la maîtrise d'ouvrage doit s'hybrider, l'enjeu urbain devient infiniment plus fort. L'art du jardin n'est plus seulement présenté comme un art d'embellir la ville (cela reste le rôle des "pétales" de la marguerite) mais comme un moyen opératoire de contribuer à la redéfinition de ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler une "mobilité durable" (que le cœur de la marguerite pourrait mettre en scène).

Ensemble de parcelles contiguës et enchevêtrées dans le quartier de l'hôpital, le troisième concept enfin est *local et circonstanciel*. La concentration et la contiguïté des espaces investis est maximale, la maîtrise d'ouvrage nécessairement partagée, l'enjeu urbain majeur mais localisé. L'art du jardin se met cette fois au service de la réintégration d'un quartier mono-fonctionnel et de la fonction hospitalière dans et par la ville.

BILAN

La première proposition est sans doute la plus sûre et la plus proche des deux premières manifestations, mais elle perd en innovation ce qu'elle gagne en réalisme ou en certitude.

A l'inverse, les deux autres, plus ambitieuses sur le plan du projet urbain et du "développement durable", sont susceptibles de renouveler l'effet de surprise et de nouveauté qu'avait généré le premier festival en 97. Mais elles perdent en certitude ce qu'elles gagnent en urbanisme.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES TROIS CONCEPTS

	<i>Faire rhizome</i>	<i>Effeuille la marguerite</i>	<i>Reconstruire le puzzle</i>
<i>Territoire de référence</i>	Entre Saint-Roch, le Flon et Montbenon	Autour de la ceinture Pichard	Dans le quartier des hopitaux
<i>Situation topologique</i>	Un réseau dans la ville	Hors la ville dans la ville	Une ville dans la ville
<i>Le jeu du visiteur</i>	Choisir son chemin	Faire le tour du cadran	Méditer l'hospitalité
<i>Au plaisir de</i>	Se perdre	S'échapper	Se retrouver
<i>Poétique de cheminement</i>	Ici n'est pas là	Ailleurs n'est pas loin	Dedans est dehors
<i>Effet dominant</i>	Découverte	Surprise	Pénétration
<i>Motif dominant</i>	La maille perdue	La boucle étrange	La pièce de puzzle
<i>Logique de développement du concept</i>	Par couches	Par boucles	Par morceaux
<i>Enjeu urbain</i>	Réaménagement ou création de jardins dans les espaces publics résiduels ou délaissés	Requalification des espaces publics de voirie et d'un symbole historique de l'urbanisme de la ville	Inscription du quartier de l'hôpital dans la ville ou "Urbanisation" d'un quartier enclavé
<i>Partenaire nécessaire</i>	Régies et privés	Service voiries, circulation, transports	Hospices
<i>Temporalité dominante</i>	éphémère	évolutive	permanente
<i>Acronyme</i>	R.H.I.Z.O.M.E. R éseau H ybride d' I tinéraires Z igzaguant O ndulant ou M ontant E normément	M.A.R.G.U.E.R.I.T.E. M onstre A nnulaire R edonnant le G ôût U rbain d' E ntretenir et de R endre des I tinéraires E tonnants	P.U.Z.Z.L.E. P oésie U rbaine de Z ardens hospitaliers Z uxtaposant L ibrement les E ssences